



Lettre aux Amis

27^e année

Mars 2003 - Numéro 108

Bien chers amis,

«Depuis mon retour d'Inde, je ne vous ai pas écrit. On peut toujours trouver des excuses ! Mais le fait que malgré mon grand désir, je n'ai pas pu me rendre à Jalpaiguri pour visiter les enfants, vous fera comprendre que j'ai été pas mal occupé depuis que je vous ai quittés.

Retour à Kidderpore

Le retour s'est très bien passé et vous pouvez deviner que j'ai été content de retrouver Kolkata, les enfants des foyers de Howrah avec leur encadrement et de retourner à la paroisse à laquelle le père évêque m'a nommé à mon retour. En fait, c'était des retrouvailles, car, avant d'être nommé au Grand Séminaire, j'étais à cette paroisse, à Kidderpore il y a six ans déjà.

C'est une paroisse pleine de vie, mais à 70% très pauvre, avec un interminable *slum* (bidonville) bordant les docks du port de Kolkata. Le port marche de plus en plus au ralenti, car la rivière Hooghly s'enlise et comme les navires avaient de plus en plus de mal à atteindre Kolkata, un autre port a été créé en aval de l'estuaire, à Haldia. Il y a donc une récession économique pour toute cette population qui vivait des activités du port. J'ai retrouvé tous les trous de rats dans lesquels une population très dense s'entasse de génération en génération, car pour trouver un logement décent, il faut payer un pas de porte, une somme qui représente 2 à 5 ans du salaire qu'ils gagnent !

Une nouvelle mission à Thakurnagar

Arrivé au milieu de juin à Kidderpore et ayant juste le temps d'emménager et de revoir les familles que j'avais connues auparavant, le père Evêque est venu me trouver au milieu de juillet : " J'ai un service à vous demander : pourriez-vous aller à Thakurnagar ? C'est urgent : il n'y aura pas de prêtre pour le service dominical. Il faut y rester jusqu'à la fin de l'année. ". L'avantage et la richesse - la grâce - d'être prêtre diocésain, c'est précisément d'être disponible pour un service qui dépasse leur horizon trop humain et d'être branché sur un service d'une communion plus vaste. Trois jours après j'arrivai donc à Thakurnagar, une petite ville située à 63 km au Nord de Kolkata, tout près du Bangladesh.

Thakurnagar, une région accueillant des réfugiés du Bangladesh

Alors que dans les slums, il y a une très grande solidarité, ici c'est plutôt l'individualisme qui règne. Un

assez grand nombre des habitants sont partis chercher fortune dans le Golf. Certains ont réussi et se sont construits de belles maisons. D'autres, souvent parce que leur santé n'a pas tenu le coup ou pour des problèmes familiaux, sont revenus : après avoir posé les fondations de leur maison, ils n'ont pas pu et ne pourront pas l'achever.

Pour ceux qui n'avaient pas l'esprit d'aventure ou qui pour bien des raisons devaient rester au village, il y a grosso modo trois catégories : les propriétaires fonciers, les commerçants et enfin les journaliers qui vendent la sueur de leur front. La majorité sont travailleurs ruraux ou tireurs de rickshaw, cordonniers ou travaillent dans des hôtels.

Thakurnagar n'est pas loin de la frontière du Bangladesh. Tout le long de la voie ferrée sur les bords adjacents et appartenant aux chemins de fer, des milliers de huttes abritent des réfugiés qui ont immigré en Inde.



Une population dense en habitat précaire et au revenu journalier

Thakurnagar, une région sinistrée par les inondations de 1999

La région a été aussi très marquée par les terribles inondations de 1999. Beaucoup de maisons sont encore à rebâtir. Une douzaine de familles (chrétiennes ou hindous, car il y a peu de musulmans ici) m'ont invité à voir comment ils habitaient encore d'une façon extrêmement précaire : quelques bambous, des tarpolines (grandes feuilles de plastique) et si possibles des cloisons en lamelles de bambous.

Pourquoi après trois ans ces maisons n'ont-elles pas été rebâties ? Le coût d'une maison très modeste en briques, comprenant deux petites pièces et des toilettes, n'est relativement pas grand chose pour nous européens : 650 euros. Mais pour les journaliers, cela représente une année de paye, à condition qu'ils aient du travail et de la santé chaque jour !..."

François LABORDE, Janvier 2003

A lire

Les racines des palétuviers
Gaston DAYANAND
Préface Dominique LAPIERRE

Les Editions de L'Atelier, 2003

304 p.

20 euros

Témoignage de l'infirmier suisse Gaston GRANJEAN arrivé dans le bidonville de la Cité de la joie en 1981

Kolkata : Calcutta revisitée

Paul DETIENNE, s.j.

Présentation de Jacques DUPUIS
Bruxelles, Lessius, 2001

200 p.

19,50 euros

Témoignage d'un missionnaire jésuite belge ayant vécu plusieurs années à Calcutta.

Les Indes à Paris

Sophie ROYER
Editions Parigramme
2002

15 euros

Guide pratique : sorties, achats, tout trouver sur l'Inde dans la capitale.

Lettre aux Amis

Prochaine parution

Automne 2003

Cartes

Pour commander des cartes originales ou imprimées
Frédéric et Sophie DÉMAREST

Tél. 03 84 47 32 58

sfdemarest@oreka.com

La Date

Samedi 29 Mars 10h

Assemblée Générale de Action et Partage avec Calcutta
11 rue Fallemplin
75015 Paris

La vie des foyers

SANTE

Opérations médicales

2 opérations médicales (placement d'un pacemaker et appendicite) ont été coordonnées avec succès par les docteurs allemands du GDC (German Doctors Committee). Les deux bénéficiaires, deux jeunes de milieu très modeste, ont pu retrouver leur travail et leur famille en bonne santé.

FOYERS

4 nouvelles jeunes filles ont intégré les foyers pour enfants handicapés.

SOMA est atteinte de polio à la jambe gauche. Elle vient de Chandrapur, un village à 50 km au nord de Calcutta, où son père est travailleur rural.

KAMALINI vient d'une plantation de thé dans le district de Jalpaiguri. Suite à la fermeture de la plantation le père de Kamalini n'a plus de travail. Kamalini peut écrire et étudier en dépit de ses malformations aux mains.

SABITA souffrait de malnutrition lorsqu'elle est arrivée. Polyhandicapée, Sabita est prise en charge la journée où elle bénéficie de rééducation physique et de soutien scolaire adapté. Le soir, elle rentre dans sa famille.

SARASWATI était considérée comme folle lorsque les équipes paramédicales l'ont rencontré en visitant des familles. Elle trouve aujourd'hui la possibilité de s'épanouir grâce à l'attention qui lui est accordée dans les foyers.

2 jeunes en insertion professionnelle

Après avoir terminé sa scolarité dans les foyers de Jalpaiguri, SUBHANKAR s'est formé dans un centre d'apprentissage au métier du cuir au CYSEC Behala à Calcutta. Après une première expérience concluante dans un atelier de cuir, il recherche un emploi.

CICILIA s'est formée en couture et au métier de tailleur. Elle aussi a été formée dans un centre d'apprentissage. Après 20 ans passés dans les foyers, elle est désormais indépendante chez elle avec sa propre machine à coudre.

Les démarches entreprises auprès du Ministère des Affaires sociales de Delhi continuent d'être suivies. Tapati MUKHERJEE, membre du conseil d'administration de HSP et responsable du foyer de Lalkuthi à Howrah est allée à Delhi en novembre dernier pour faire valoir le financement des foyers d'enfants handicapés.

REEDUCATION PHYSIQUE

Progrès

BIKRAM, 14 ans, est infirme moteur cérébral. Après trois années de séances régulières de rééducation physique et sensorielle, Bikram peut désormais mieux contrôler ses mouvements et s'exprimer par les yeux.

MONICA, 8 ans, elle aussi a beaucoup progressé. Elle cherche à s'exprimer et à se faire comprendre. Elle porte une orthèse fabriquée sur mesure dans l'atelier de HSP.

KARIM, 3 ans, est atteint de malnutrition. Il suit un traitement médical en même tant qu'une rééducation physique aux barres parallèles.



Les enfants accueillis dans les foyers prennent trois repas équilibrés par jour à base de riz et de légumes.

Vie associative

Prochain départs en Inde

Jean-Baptiste PAVEC et un groupe de 14 jeunes, été 2003
Marie du PONTAVICE septembre 2003.

Sébastien et Caroline BONTE (Grain de Riz) Mars 2003

Prière

Voici une prière sélectionnée par une lectrice de la Lettre aux Amis :

Aimez vos ennemis

Tout a commencé par un mot de travers, l'autre l'a mal pris, on en est venu aux mains, un coup de poing donné, deux coups de poing rendus, un coup de pied donné, deux coups de pied rendus. C'est l'escalade.

Entre frères et sœurs à la maison, avec les autres dans la cour de récréation ou dans la rue, cela se termine généralement dans les pleurs et avec quelques bosses. Mais entre les pays, cela se termine dans les guerres, les attentats, les coups de mitraillettes ou les bombes, on tue.

On hait ses ennemis, on souhaite du mal à ceux que l'on n'aime pas, on rend deux gifles à celui qui en a donné une.

Jésus dit le contraire. Jésus dit qu'il faut faire le contraire.

Si on veut que cela change, il faut que quelqu'un commence à changer. Jésus nous invite à commencer tout de suite : " Faites aux autres ce que vous voulez qu'on vous fasse à vous ".

Il ne faut pas laisser faire la violence, on ne sait jamais jusqu'ou elle peut aller ! Le chrétien est un non violent. Cela ne veut pas dire qu'il est un lâche, au contraire, cela veut dire qu'il est encore plus fort que la violence. Il sait garder son calme quand les autres sont fous de colère. Il accepte de faire le premier pas pour entrer dans la paix. Le disciple de Jésus est toujours maître de soi. Il n'accepte pas de devenir esclave de la violence. Le non violent est toujours le plus fort.

Seigneur ouvre mes mains pour la paix ;
Seigneur donne moi le courage de faire le premier pas
Seigneur fais-moi plus fort que la violence ;
Seigneur donne-moi un cœur calme.

Témoignage

Les informations sur le parrainage n'ayant pu être collectées à temps pour la parution de cette lettre, elles seront envoyées ultérieurement à chacun des parrains. Pour toute question concernant le parrainage :

Ludovic et Anne COUDERT, Tél. 01 48 05 68 37

La belle histoire de Lala

«Je voudrais simplement revenir sur notre ami Lala LAKRA dont *Anupreron* a déjà donné un compte-rendu. C'était un enfant des populations tribales du Bihar immigrées au Bengale. Ses parents vivaient encore au Bihar, mais Lala présentait de telles anomalies qu'il avait été amené à notre centre de Lalkuthi. Les voies qui nous font parvenir les envoyés de Dieu sont toujours mystérieuses et providentielles !

A vue humaine - du moins selon certains critères modernes d'efficacité et de soit-disant amélioration de vie - ce n'était pas très brillant : un petit bonhomme avec la morve au nez, la rage au cœur, fermé dans une attitude de défense et n'ayant pour tout bagage qu'une chemise crasseuse, le seul vêtement qu'il portait. Et cependant, les responsables, les didis (éducatrices), l'ont accueilli avec affabilité, tendresse et respect comme si c'était le plus beau cadeau que Dieu leur envoyait.

Lala n'a pas répondu tout de suite à leur accueil : il fallait vérifier si cet amour était sans condition. Et il était prêt à faire bien des bêtises pour s'en assurer ! Au début Lala n'émettait que des cris gutturaux. Pour un rien il se refermait comme un escargot dans sa coquille. Ses mouvements étaient très brusques, agités. Il apparaissait psychologiquement comme un sac de nœuds. Mais pour débrouiller un tel écheveau, rien de tel que les mains, l'instinct maternel et le patient savoir-faire des didis. Rien ne les rebutait, pas même les multiples échecs de leurs efforts. Il fallait que Lala se sente accueilli comme il était pour qu'il retrouve sa confiance ! Il fallait donc doser ce que Lala était capable et heureux de faire aujourd'hui et remettre à demain ce qui ne pourrait qu'augmenter ses blocages et frustrations. Il fallait toujours proposer avec doigté sans jamais s'imposer. Cela a été un travail de longue haleine.

Petit à petit les replis psychologiques se sont ouverts à l'amour qui lui était offert et qui savait découvrir, appeler et développer le meilleur de lui-même. Il s'est progressivement mêlé de plus en plus aux autres, a commencé à dire des mots, puis de courtes phrases. Ce qui est le plus remarquable c'est que non seulement il s'est ouvert de plus en plus aux autres, mais il est passé d'une attitude captatrice à une attitude oblatrice. Au début, tout devait être centré sur lui, tout devait être pour lui. Après, il était toute attention aux autres, soucieux de leur faire plaisir. Il y avait une richesse extraordinaire dans son cœur qui était demeuré bloqué et qui s'est manifestée ensuite par une vitalité débordante. Avec son petit bagage de phrases, il voulait tout exprimer avec ses yeux pétillants et ses gestes encore un peu trop saccadés. Il voulait être présent à tous les étages à la fois, dégringolant les escaliers ou les montant quatre à quatre pour se rendre même physiquement présent à tous les niveaux du foyer.

La prière dans les foyers

Le plus étrange, c'est que cet enfant à la vitalité quasi incontrôlable, se recueillait comme un ange au moment de la prière. Selon une belle coutume indienne, nous avons dans certains de nos foyers l'habitude de faire brûler une flamme devant l'autel domestique où l'on se retrouve pour la prière com-

munautaire et familiale. Après avoir offert en un geste d'adoration cette flamme à Dieu, l'un des membres de la famille la fait passer à chacun dans un geste de communion : nous sommes unis par la même chaleur et la même lumière venant de Dieu ! Cette liturgie toute simple est très appréciée en particulier par nos malentendants. Lala était si heureux d'en être à son tour l'officiant ! Et lorsque je célébrais l'eucharistie, Lala voulait toujours être le servant. Et comme il le faisait bien et avec dévotion ! Dès que j'arrivai au foyer, il me demandait : " Ajke, missa hobe ? " (Aujourd'hui, on aura l'eucharistie ?) Et si je répondais " oui ", il sautait de joie.

Lala n'aimait pas les départs. Il vous accompagnait jusqu'à la porte et ne manquait pas de vous demander avec le cœur gros : " Kobe ashbe ? " (Quand reviendras-tu ?) Oui, Lala avait une vitalité extraordinaire voulant être présent partout, à tous, pour leur manifester les trésors de son cœur qui avaient été tenus enfermés trop longtemps par on ne sait quelles tragiques circonstances. Lala est parti pour les vacances dans sa famille, au Bihar. Il s'est noyé dans un étang et nous avons tous reçus la terrible nouvelle avec beaucoup de peine. Tout le monde aimait Lala et, bien sûr, plus particulièrement ses didis qui lui avaient communiqué avec savoir-faire tant de tendresse ! Oh oui, cela a été très dur pour elles ! Notre seule et grande espérance est que maintenant, auprès de Dieu, Lala est réellement présent à tout, à tous et pour toujours. Et nous comprenons mieux quel cadeau Dieu nous a fait en nous confiant ces enfants qui nous apprennent que chacun de nous, derrière son handicap, a un trésor que Dieu veut libérer et faire fructifier.

La grâce de Noël ne nous rappelle-t-elle pas que l'humanité entière est handicapée bien que créée à l'image de Dieu et portant donc un trésor caché. Le Verbe de Dieu fait chair vient accueillir cette humanité telle qu'elle est. Il ne s'impose jamais. Mais celui qui est la parfaite Icône sait réveiller en nous le meilleur de nous-mêmes. Avec patience, tendresse et toute sa pédagogie divine il vient pour libérer ce trésor et lui faire porter des fruits inespérés, profondément humains, mais déjà divins.

Que Lala et le beau travail des didis (*Manus Domini*, " les mains du Seigneur ", comme les appelait si bien une fameuse kinésithérapeute) nous invitent à retrouver confiance il y a une richesse cachée en chacun d'entre nous, et le Seigneur vient avec tendresse nous proposer de la libérer !

J'arrête là cette longue lettre vous donnant des nouvelles. Les vôtres sont toujours les bienvenues et me feront grand plaisir. Espérant que vous avez passé un bon et joyeux Noël en famille et priant de tout cœur pour que cette nouvelle année 2003 vous apporte encore plus profondément la grâce de recevoir et communiquer l'amour infini du Seigneur."

François LABORDE, Janvier 2003



- VOS CONTACTS -

Parrainages

Ludovic et Anne COUDERT,
71 rue Servan, 75011 PARIS
tél. 01 48 05 68 37, e-mail :
anne-ludovic.coudert@wanadoo.fr

Micro-Projets

Roger et Raymonde BERNARD,
16 rue des Deux Neauphles
78640 VILLIERS-ST-FREDERIC
tél. 01 34 89 40 79, e-mail :
raymonde.bernard2@wanadoo.fr

Cartes de Voeux

Frédéric et Sophie DÉMAREST
10 rue des Toupes
39000 LONS-LE-SAUNIER
tél. 03 84 47 32 58, email :
sfdemarest@oreka.com

**Lettre aux Amis
Publication**

Frédéric SANYAS
93 rue Blomet, 75015 PARIS
tél. 01 48 28 25 95, e-mail :
apcalcutta@netcourrier.com

Liste de diffusion

Pour recevoir la 'Lettre aux Amis'
par e-mail, inscrivez-vous à :
apcalcutta-subscribe@yahoogroupes.fr
Ensemble, réalisons une économie
d'impression et de frais d'envoi (un timbre
en France = un repas en Inde).

- VOS GARANTIES -

Confidentialité et Liberté

Seul APC est destinataire des informations
que vous lui communiquez. Pour
exercer vos droits d'accès, de rectification
et de suppression aux données
personnelles vous concernant, adressez-
vous au siège de l'association.

Transparence et Contrôle

Nos comptes sont visés par un expert
comptable. Pour rendre compte des
actions que nous menons à Calcutta,
nous publions deux fois par an la
'Lettre aux Amis' et un rapport annuel.

**Réduction d'impôt et Reçu fiscal
60% de votre don à APC est
déductible de vos impôts dans la
limite de 10% de votre revenu
imposable.** Vous recevrez un reçu
justificatif dans l'envoi de notre prochaine
'Lettre aux Amis'.

**1976-2001 : 25 ANS
AU SERVICE DES PAUVRES
Howrah South Point**

En mars 1976, face à la détresse des
habitants des bidonvilles de Howrah et
de Calcutta, une petite équipe autour
de François Laborde, prêtre d'origine
française, décide d'ouvrir un foyer pour
donner aux enfants handicapés les
plus pauvres une chance de trouver
leur place dans la société. Au même
moment, un dispensaire pour les
pauvres des environs est créé. L'équipe
d'animation se constitue alors en
association sous le nom de HOWRAH
SOUTH POINT (HSP).

Action et Partage avec Calcutta

Fondée simultanément, ACTION ET
PARTAGE AVEC CALCUTTA (APC)
est l'association française solidaire de
ces enfants et familles pauvres des
bidonvilles de Howrah et Calcutta. Sa
vocation est de contribuer aux œuvres
et au développement de HSP.

L'association ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA

et la compagnie LES 7 DE LA CITE vous présentent

Evénement

Vendredi 21 Mars 20h30

**SOIREE-THEATRE
"Le Voyage de Monsieur Perrichon"
d'Eugène Labiche**

**Salle du Bon Conseil
6 Avenue Albert de Lapparent
75007 Paris**

Métro (10) Ségur, Métro (6) Sèvres-Lecourbe

**Pensez à inviter
vos amis !**

Il est encore temps de réserver !

Les places sont affectées au fur et à mesure des réservations

NOM : _____ ADRESSE : _____ NB PLACES : _____

Remplissez ce coupon avec votre nom et adresse accompagné de votre règlement
(7 euros par place à l'ordre de la Cie La 7 de la Cité) et renvoyez-le à :

LES 7 DE LA CITÉ / ANNE LE FLOCH

1 Villa Juge 75015 Paris Tél. 01 45 78 16 42 (ma, je, sam de 15 à 18h)

L'association ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA vous convoque le

**le Samedi 29 Mars 10h-12h
à son ASSEMBLEE GENERALE
11 rue Fallempin
75015 Paris Métro (6) Duplex**

*Rappel: tout membre ayant effectué un don de 15€ en 2002 est apte à voter au cours de cette assemblée. Il ne sera pas
envoyé de rappel de convocation à cette AG. Merci de prendre note dès à présent de cette convocation. Si vous ne pouvez pas
venir, vous pouvez nous quand même nous adresser vos questions/remarques/suggestions par téléphone ou papier libre*

Pour envoyer vos dons, utilisez ce coupon

NOM : _____ ADRESSE : _____

OUI, je fais un don à ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA (APC)

pour parrainer un **enfant**

un an: 276 € (1800 F) / six mois: 138 € (900 F) / trois mois: 69 € (450 F) / un mois: 23 €

pour parrainer une **personne âgée**

un an : 96 € (600 F) / six mois : 48 € (300 F) / trois mois : 24 € (150 F) / un mois : 8 € (50 F)

pour soutenir un **micro-projet**

6 micro-projets de 530 à 5100 € à financer. Renseignements : Roger et Raymonde BERNARD, tél. 01 34 89 40 79

pour soutenir les **foyers d'enfants handicapés** de HSP à Calcutta

RAPPEL : 60 % de votre don à APC est déductible de vos impôts dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

**Je recevrai des informations concernant les parrainages et les projets par
la "Lettre aux Amis", publication trimestrielle de APC (2 n^{os} par an)**

je participe aux **frais d'impression/expédition** de la Lettre

2 euros (13,12 F) pour un an

**HSP a besoin
de votre soutien !**



ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA Association loi 1901 fondée en 1976
chèques à l'ordre de Action et Partage avec Calcutta - CCP 20 143 46 M Paris
32, Bd R. Poincaré 92380 GARCHES Tél. 01 47 41 86 20 Fax 01 47 41 08 57
apcalcutta@netcourrier.com www.action-partage-calcutta.fr.fm